

LE PIED DE LA LETTRE

*Les pieds sont les prolétaires du corps**

Antonin Artaud emploie parfois cette expression, *au pied de la lettre*. Avec Evelyne Grossman, l'on peut dire qu'il écrivait *au pied de la lettre*. Dans son écriture vocalisée, la lettre est dite, proférée, chargée de corporalité, jetée sur le papier, dessinée comme une matière, une glaise à modeler.

Il n'y a pas d'*esprit*, pas plus à l'homme qu'à la lettre, il y a le corps des mots pris dans leur littéralité et la vibration sonore. Les mots ainsi que l'être sont une surface sans profondeur ni au-delà.

Artaud croit en la magie, à l'étrange pouvoir des mots, à leur efficacité.

Les mots nomment, manifestent et agissent la vie. Dans sa vision du théâtre, on retrouve un écho du *pied de la lettre* : le théâtre est un acte, un langage physique à base de signes. De même la marionnette est *au pied de la lettre*, elle n'est que matériaux, finitude et impossible.

Elle s'anime dans le concret de l'action, dans la matérialité de l'acte.

La mise en scène entend faire du *pied de la lettre* un mode de représentation, une forme naïve de figuration, une *mimêsis* décalée.

Le *pied de la lettre* est le geste marionnettique d'une lecture *analphabète*, le savoir d'un non-savoir ; montrer la chose, la toucher, mettre ses doigts dans la plaie. Il s'agit de représenter avec obstination les figures fantasmatiques qui peuplent le *palazzo mentale* du poète. Le prendre au mot. Matérialiser les doubles, les fantômes, les *êtres*, succubes, incubes, animalcules, les *filles de cœur à naître*, le docteur, etc. De même les métaphores au *pied de la lettre* : montrer *le corps sans organe*, le rituel des addictions, de la misère, de la maladie ainsi que la danse du *tutuguri*. Le *pied de la lettre* rend aux choses leur réalité concrète, nue et première. De la lettre, le pied dit l'argile, la boue et la fange.

Luc Laporte

**Etienne Decroux*

"Il va de soi que la magie et l'ésotérisme sont des sornettes et que la vie est bien telle qu'on la touche, qu'on la subit et qu'on la voit." A-A